

EDITORIAL

L'OUVERT souhaite ne jamais s'être montré indigne de son titre : aucune de ses parutions n'a comporté que des articles "*techniques*", ou exclusivement "*professionnels*". Ce N°36 contient pourtant une innovation dans le sens de l'ouverture : un physicien, Claude COMTE, a bien voulu présenter un exposé accessible aux non-spécialistes d'un problème qu'il aborda dans sa thèse de doctorat. A l'aide d'expériences mentales simples -une méthode chère à Einstein- il démontre que certains résultats fondamentaux de la physique peuvent être déduits avec un appareil mathématique limité, des principes de symétrie galiléens.

Pour nombre de nos élèves -et combien d'entre nous ?- les mathématiques se sont constituées à coté du réel, et sont condamnées à y rester. La lecture de cet article, qu'il nous faut publier en deux fois, devient alors une promenade de santé .

Il y a un an exactement, l'éditorial de l'OUVERT exprimait le vœu suivant, à propos des sujets du baccalauréat :

"Espérons que les sujets qui seront retenus cette année n'iront pas dans le sens des mathématiques frileuses (...)".

Je suis loin d'avoir pris connaissance des sujets de toutes les sections, proposés dans l'académie, et n'ait certainement pas assez étudié ceux que j'ai lus. Mais celui de la section A1 (voir p. 41) va bien dans le sens du vœu rappelé ci-dessus. Son problème met en scène un texte de L.Euler, et en propose une analyse critique. Comment les candidats ont-ils réagis ? Un grand nombre a certainement été tout à fait décontenancé. Mais si l'on veut que cette section littéraire avec bases scientifiques sérieuses soit autre chose qu'un paravent, et que les professeurs qui en ont la charge renoncent définitivement au bachottage, il faut souhaiter que l'imagination qu'ont montré les rédacteurs de ce sujet reste de mise.

Et aussi que le recrutement de la section soit à la hauteur de ses ambitions.

E.CHANEY